Réflexion sur la collaboration dans le cadre de la Journée du chandail orange

En septembre 2018, j’ai eu l’honneur de célébrer la toute première Journée du chandail orange de l’école secondaire Heritage Woods. Depuis des années, j’étais choquée par les atrocités que les peuples autochtones ont subies au Canada par le passé et, bien que je n’aie pas d’origines autochtones, métisses ou inuites, je me suis sentie interpellée par le sujet. Avec l’appui de mes parents, j’ai commencé à faire des recherches sur les moyens de sensibiliser et de renseigner les gens sur les injustices infligées à la population autochtone, en particulier sur le système des pensionnats indiens. En écoutant le conférencier Wab Kinew parler vers la fin de 2017, j’ai découvert Phyllis Webstad et la Journée du chandail orange.

En 10e année (2017-2018), le fait que notre école ne faisait pas grand-chose pour honorer notre population autochtone et les terres non cédées sur lesquelles nous vivons aujourd’hui commençait à réellement me déranger. J’ai donc rencontré Kelly Powell, enseignante responsable, Todd Clerkson, mon directeur d’école, et Shaunna Martin, ma conseillère scolaire, dans l’espoir d’obtenir des conseils et de l’expertise en matière d’organisation d’événements scolaires. En collaborant avec ces trois mentors, j’ai acquis des connaissances précieuses sur la façon d’entreprendre un projet, ainsi que trois mentors vers qui je continuerai de me tourner. Ensemble, nous avons mis à profit des compétences avancées en communication qui nous ont permis d’établir des relations positives et d’apprendre à mieux nous connaître. Sans eux, je n’aurais pas pu organiser la Journée du chandail orange.

Ces trois mentors m’ont beaucoup aidé à franchir une étape importante, mais j’ai également demandé conseil à d’autres personnes. C’est Jen Duhamel-Conover, conseillère scolaire à l’école secondaire Burnaby Mountain, qui m’a d’abord donné l’idée d’organiser la Journée du chandail orange. Elle avait mis en œuvre et développé l’événement dans les écoles où elle avait travaillé et elle m’a généreusement dirigé vers de nombreuses ressources à consulter pour la planification de la Journée du chandail orange de mon école. De plus, j’ai eu la chance d’équilibrer la charge de travail en embauchant quelques amis pour m’aider dans les tâches quotidiennes de base : vendre des chandails, poser des affiches, informer les classes sur la journée, prendre des photos, etc. Ce sont des amis à qui je serai à jamais reconnaissante, et je n’aurais vraiment pas pu mener à bien cette journée sans eux.

Dans l’ensemble, la collaboration a joué un rôle important dans la bonne réalisation de la Journée du chandail orange. Même si c’était au départ mon idée, mes parents, mes enseignants, mes directeurs, mes mentors et mes amis ont joué un rôle primordial dans la réalisation de notre objectif commun. En établissant des rapports constructifs par le biais d’une communication saine, j’ai non seulement amélioré mon environnement scolaire, mais je me suis aussi améliorée moi-même. Je suis infiniment reconnaissante à ces personnes et pour les occasions qui m’ont été offertes.